

ABSTRACTS / RÉSUMÉS

A Battle Royal: Service Work Activism and the 1961-1962 Royal York Strike

Jeremy Milloy

ALTHOUGH SERVICE WORK occupies an increasingly central position in the Canadian labour market, its legacy of activism has largely been forgotten by scholars. This paper begins a reclamation of that legacy by analysing the bitter 1961-1962 strike at the Royal York Hotel in Toronto, Canada's most luxurious lodgings. The unsuccessful battle of mostly immigrant workers against a powerful corporation anticipates the multinational consolidation of and asymmetrical struggle in the industry over the next four decades. The paper evaluates strategies used by service workers, explores the different historical dynamics of service-work trade unionism, analyses the cultural contests which sprang up around such a powerful symbolic action, and seeks to explain what lessons have been learned by current Toronto hotel activists. It represents one starting point in the important work of understanding service work activism, and the economic, political, and cultural battles around class, gender, ethnicity, and consumption in Canada.

BIEN QUE LE SECTEUR des services occupe une place de plus en plus importante du marché du travail canadien, l'activisme qu'il a suscité a été largement oublié par les chercheurs. Cet article veut amorcer la réappropriation de ce passé en analysant la pénible grève de 1961-1962 à l'hôtel Royal York de Toronto, l'hôtel le plus luxueux au Canada. La bataille infructueuse des travailleurs, dont la plupart sont immigrants, contre une puissante corporation annonce la consolidation multinationale dans le secteur de l'hôtellerie et la lutte asymétrique qui s'y déroulera au cours des quatre prochaines décennies. L'article évalue les stratégies utilisées par les travailleurs du secteur des services et explore les différentes dynamiques du syndicalisme du secteur. Il analyse les luttes culturelles qui ont résulté d'une action

symbolique si puissante et cherche à expliquer quelles leçons ont été assimilées par les activistes de l'hôtel à Toronto. Cette recherche constitue un point de départ dans l'important travail de compréhension de l'activisme dans le secteur tertiaire, ainsi que des batailles économiques, politiques et culturelles en rapport avec la classe, le genre, l'ethnicité et la consommation au Canada.

Railing Against the Company Union: The State, Union Substitution, and the Montréal Tramways Strike of 1943

Sean Tucker and Brian Thorn

AT THE HEIGHT OF WORLD WAR II labour unrest, Montréal tramway workers, the majority of whom were French Canadian, struck over recognition of their Canadian Congress of Labour-affiliated union over two entrenched rival unions. The strike, which threatened critical wartime production in Canada's largest industrial centre, illustrates how multi-union workplaces were a source of wartime industrial disorder. Circumstances related to the strike tested the capacity of the federal government to respond in a way which was compatible with Prime Minister King's broader goals of industrial stability and national unity. King's inaction on labour law reform at this time led key cabinet ministers to pursue criminal charges against the parties involved in the tramway strike. However, legal proceedings were averted after King intervened on a recommendation from Carl Goldenberg, who had successfully conciliated the strike. Concurrent to these events was the announcement of a wide-ranging public inquiry into national labour unrest, which eventually led to the adoption of a new labour code (PC 1003). The new federal labour law adopted provisions similar to those in the US Wagner Act, which severely limited union substitution, subjugating worker free choice and collective self-determination to the goals of capital and the state.

AU SOMMET DE LA MOBILISATION ouvrière de la Seconde Guerre Mondiale, les travailleurs des tramways à Montréal, qui étaient majoritairement constitués de Canadiens français, déclenchèrent la grève en faveur de la reconnaissance de leur syndicat affilié au Congrès Canadien du Travail. Ils s'opposaient ainsi à deux

syndicats existants bien enracinés. La grève, qui mettait en péril une production de guerre névralgique dans le principal centre industriel au Canada, illustre comment les lieux de travail dotés de plusieurs syndicats pouvaient constituer une source de désordre social en temps de guerre. Les circonstances liées à la grève testèrent l'attitude du gouvernement fédéral à réagir d'une manière adéquate aux objectifs de stabilité industrielle et d'unité nationale du Premier ministre King. L'inaction de King quant à la réforme de la législation du travail à ce moment mena des ministres importants du cabinet à porter des accusations criminelles à l'endroit des syndicats impliqués dans la grève. Cependant, les poursuites judiciaires furent abandonnées lorsque King intervint suite à une recommandation de Carl Goldenberg, qui avait réussi à mettre un terme à la grève par la conciliation. Alors que ces événements se déroulent, le gouvernement fédéral annonce une grande enquête publique sur l'agitation ouvrière à travers le Canada. Celle-ci mènera éventuellement à l'adoption du nouveau code du travail (PC 1003). Ce nouveau code contenait des dispositions similaires à celles de la loi Wagner aux États-Unis, qui limitaient sérieusement les transferts d'allégeance syndicale, asservissant ainsi la liberté de choix des travailleurs et leur autodétermination collective aux objectifs du capital et de l'État.

Iron and Steel Unionism in Canada and Australia, 1900-1914: The Impact of the State, Ethnicity, Management, and Locality

Greg Patmore

COMPARED TO CANADA, Australian trade union membership grew dramatically in the period from 1900 to 1914. Through a comparative analysis of two iron and steel plants in Canada and Australia, this article broadens the debate about union growth in this particular period as well as generally. One plant was located at Lithgow, New South Wales, and the other at Sydney, Nova Scotia. While workers at both plants unionized in September-October 1902, the union at the Sydney plant collapsed following a major strike in 1904. Iron and steel unionism did not revive at the Sydney plant until during World War I. With the exception of a brief period, iron and steel

unionism continued at the Lithgow plant for the period under examination. This article attempts to explain why iron and steel unionism persisted at Lithgow rather than Sydney and focuses on the factors of the state, the ethnic diversity of the workforce, management, and community or locality.

COMPARÉ AU CANADA, le nombre de membres des syndicats australiens s'est accru de façon dramatique dans la période de 1900 à 1914. Par une analyse comparative de deux usines sidérurgiques au Canada et en Australie, cet article permet d'élargir le débat sur la croissance des syndicats dans cette période particulière ainsi que de façon générale. Une usine était située à Lithgow, Nouvelle-Gales du Sud et l'autre à Sydney, Nouvelle-Écosse. Bien que les travailleurs des deux usines se soient syndiqués en septembre-octobre 1902, le syndicat de l'usine de Sydney s'effondra à la suite d'une grande grève en 1904. Le syndicalisme ne put se réaffirmer à l'usine de Sydney avant la première Guerre Mondiale. À l'usine de Lithgow au contraire, le syndicalisme s'est maintenu durant la période faisant l'objet de l'étude, à l'exception d'un bref moment. Cet article essaie d'expliquer pourquoi le syndicalisme a persisté à Lithgow plutôt qu'à Sydney et se concentre sur les facteurs comme l'État, la diversité ethnique de la main-d'œuvre, l'administration patronale, la communauté et la localité.

A Labour Force for the Consumer Century: Commodification in Canada's Largest Department Stores, 1890 to 1940

Donica Belisle

BETWEEN 1890 AND 1940 Canada's three largest department stores — Eaton's, Simpson's, and the Hudson's Bay Company — developed a multifaceted system of employee commodification. Not only did they encourage their employees to become avid consumers, so did they market their employees' activities, interests, and bodies. They undertook these commodifying gestures in an attempt to extract value from their workforces. Investigating the rise and operation of commodification at these major retailers, this paper offers new insights into corporate management sys-

tems, demonstrates that commodification had negative consequences for employees, and provides fresh perspectives on 20th-century consumer capitalism.

ENTRE 1890 ET 1940, les trois magasins les plus grands du Canada — Eaton's, Simpson's, et la Baie — ont élaboré un système polyvalent de réification des employés. Ils avaient non seulement encouragé leurs employés à devenir des consommateurs passionnés, mais aussi commercialisé leurs activités, intérêts et même leurs corps. Ils avaient entrepris ces gestes de réification dans l'intention d'extraire davantage de profits de leur main-d'œuvre. En étudiant l'émergence et le fonctionnement de cette nouvelle méthode de gestion, cet article offre de nouvelles introspections dans l'administration des entreprises. Il démontre que la réification avait des conséquences négatives sur les employés et donne de nouvelles perspectives sur le capitalisme de consommation du 20^e siècle.



CANADIAN COMMITTEE ON LABOUR HISTORY

LABOUR/LE TRAVAIL: JOURNAL OF CANADIAN LABOUR STUDIES

Labour/Le Travail is the official publication of the Canadian Committee on Labour History (CCLH). Since it began publishing in 1976, it has carried many important articles in the field of working-class history, industrial sociology, labour economics, and labour relations. Although primarily interested in a historical perspective on Canadian workers, the journal is interdisciplinary in scope. In addition to articles, the journal features documents, conference reports, an annual bibliography of materials in Canadian labour studies, review essays, and reviews. While the main focus of the journal's articles is Canada, the review essays and reviews consider international work of interest to Canadian labour studies. Many of **Labour/Le Travail**'s articles are illustrated and each issue is book length, averaging 350+ pages. For a complete listing of volumes and articles, please visit the journal's website at <http://www.mun.ca/cclh/lt/>

Subscription rates: Canadian dollars (Foreign, in US dollars)

Individual: \$25 (\$30 US); 2 years \$45 (\$55 US); 3 years \$60 (\$75 US)

Institutions: \$35 (\$50 US); 2 years \$60 (\$90 US)

Student/Retired/Unemployed: \$15 (\$25 US); 4 years \$50 (\$90 US)

BOOKS: RECENT PUBLICATIONS OF THE CCLH

Fighting For Dignity: The Ginger Goodwin Story,

Roger Stonebanks

ISBN 1-894000-06-4, paperback, \$26.95

A Very Red Life: The Story of Bill Walsh,

Cy Gonick

ISBN 1-894000-05-6, paperback, \$24.95

A Square Deal For All And No Railroadng:

Historical Essays on Labour in Brandon,

Errol Black and Tom Mitchell, eds.

ISBN 1-894000-03-X, paperback, \$24.95

A Memoir of the Spanish Civil War: An

Armenian-Canadian in the Lincoln Battalion,

D.P. (Pat) Stephens, Rick Rennie, ed.

ISBN 1-894000-02-1, paperback, \$24.95

The Woman Worker, 1926-1929,

Margaret Hobbs and Joan Sangster, eds.

ISBN 1-894000-02-3, paperback, \$24.95

Labouring the Canadian Millennium,

Bryan D. Palmer, ed.

ISBN 1-894000-04-8, paperback, \$20.00

For a complete listing of titles, please visit our website at <http://www.mun.ca/cclh/>

Send orders with payment to the Canadian Committee on Labour History

c/o Faculty of Arts Publications, FM 2005, Memorial University, St. John's, NL, Canada, A1C 5S7

Telephone: (709) 737-2144, Facsimile: (709) 737-4342, E-mail: cclh@mun.ca.

All foreign orders, please remit in US dollars.